



SOMMAIRE

- Editorial
Page 1
- Dernier C.N
Page 2 - 3
- Campagnes régionales
Page 4 - 5
- Relations internationales
Page 6 - 7
- Distro-Skol
Page 8 - 9
- Bretagne réuni
Page 10
- Collier de l'Hermine
Page 11
- Evènements
Page 12
- Contribution militants
Page 13 - 15
- Pourquoi l'Indépendance
Page 16 - 17
- A propos du livret
Page 18
- Pub - Contributions
Page 19
- Dates à retenir
Page 20

Régionales : Occasion manquée et nouvelle chance

Les élections régionales apparaissent d'abord comme l'occasion manquée d'un rendez-vous historique. Le choix de Christian Troadec de sacrifier la dynamique de « Nous te ferons Bretagne » pour une alliance électoraliste « Oui la Bretagne » apparaît incompréhensible quand on sait qu'il a rejeté ainsi ses plus sûrs soutiens au profit d'un parti et de personnes qui jusque là s'étaient totalement opposées à lui. Le Parti Breton a tout fait pour continuer à faire vivre l'alliance « Nous te ferons Bretagne », mais a refusé de se renier, comme le lui demandait Christian Troadec, en se pliant à une alliance de gauche au régionalisme tiédasse soumis à la République.

La disparition de « Nous te ferons Bretagne » est en définitive une nouvelle chance pour le Parti Breton et le courant politique que nous représentons, celui d'un nationalisme modéré qui aspire à rendre à la Bretagne sa souveraineté. Le Conseil National du Parti Breton a décidé de participer pleinement à la liste « Notre Chance, l'Indépendance » car notre présence à l'élection nationale d'une Bretagne même tronquée s'imposait. Avec la liste conduite par Bertrand Deléon nous pouvons être nous-mêmes et porter nos valeurs et nos idées tout en regroupant ceux qui les partagent et aussi ceux qui rejettent un système politique largement coupé de la population et d'abord préoccupé des intérêts de certaines élites technocratiques avides de pouvoir et d'argent.

La liste « Notre Chance, l'Indépendance » bénéficie désormais de l'implication totale du Parti Breton et chacun d'entre nous se doit de lui apporter son soutien sous la forme qui lui est possible pour qu'elle puisse vraiment être présente. Nous avons bien sûr besoin de fonds importants pour la fabrication des tracts, affiches, bulletins de vote, professions de foi mais aussi de l'engagement sur le terrain sans lequel une liste comme la nôtre ne peut espérer être visible et donc intéresser la population bretonne. Il ne faut pas le cacher de multiples obstacles sont à franchir pour faire vivre notre liste mais déjà une réelle dynamique est née car pour la Bretagne nous sommes tous prêts à faire des sacrifices.

Les Ecossais, les Catalans, les Basques notamment ont accepté de faire ces sacrifices. Ils sont parvenus à imposer peu à peu un rapport de force de plus en plus favorable qui leur permet de reconquérir leur souveraineté. Les Bretons et la Bretagne n'ont aucune raison de rester à l'écart de cette dynamique même si l'emprise de l'Etat français est toujours forte. Dans ce sens la victoire des nationalistes catalans est un formidable espoir : face à tous les conservatismes, face à la volonté de faire disparaître les peuples européens au profit d'états désincarnés il y a cette volonté de vivre, d'être libre qui finit toujours par triompher.

Gérard Guillemot
Secrétaire général Parti Breton

EVENEMENTS DEPUIS LA CONVENTION NATIONALE DU 27 JUIN A VANNES :

La Convention Nationale du 27 juin avait validé notre ligne politique pour les élections régionales des 6 et 13 décembre prochain. Elle confirmait la volonté du Parti de participer à une liste commune « **Nous Te Ferons Bretagne** » conduite par Christian Troadec moyennant un accord à formuler et à préciser (notamment concernant les postes éligibles sur sa liste) au cours des premiers jours de juillet.

Parallèlement, une campagne hostile au Parti Breton était menée par l'U.D.B., relayée par son porte-parole, Nil Caouissin. Notre Secrétaire Général, Gérard Guillemot, réagissait par un communiqué déclarant :

« L'U.D.B. se trompe d'adversaire en s'en prenant à un partenaire historique de la coalition qu'elle a rejoint pour la première fois après des années d'alliance avec des partis hexagonaux. Les adversaires de la Bretagne ce sont bien les partis parisiens de gouvernement, PS et Républicains (UMP), qui ont programmé la disparition de la Bretagne dans un Grand Ouest, et les partis ultranationalistes français comme le FN et le Front de Gauche qui s'opposent à la volonté populaire des Bretonnes et des Bretons de vouloir vivre et décider par eux-mêmes en Bretagne. En souhaitant participer à un mouvement large de rassemblement des Bretons, l'UDB se doit aussi d'abandonner de vieux réflexes de « lutte des classes » sectaires et totalement anachroniques.

Dans ce sens il devient plus que nécessaire que Christian Troadec, qui a fait le choix de donner une place très privilégiée à l'UDB, remette les choses en ordre dans la liste qu'il veut conduire. Notamment en recentrant et en rééquilibrant le discours et les têtes de liste, qui excluent pour le moment une part très majoritaire de la population bretonne, faute de quoi les élections de décembre 2015 risquent d'être une nouvelle déception pour le mouvement breton. »

CONSEIL NATIONAL DU 8 AOUT A LORIENT :

Le 8 août le Conseil National s'est réuni à Lorient faisant néanmoins le choix d'une solution d'attente en apportant son soutien moral à la liste de Christian Troadec « **Oui la Bretagne** » en espérant une évolution favorable.

« Malheureusement, la situation ne s'est pas améliorée. Les propos tenus par Christian Troadec, les candidatures déjà annoncées montrent qu'il s'agit uniquement d'une liste régionaliste de gauche qui exclut de fait toute une partie de la population bretonne et les sensibilités politiques comme la nôtre. De plus, il est apparu que la campagne sur le terrain est désormais totalement sous la coupe de l'U.D.B., entraînant le retrait des membres du Parti Breton qui s'étaient engagés dans les comités locaux. Pour aggraver les choses, il

apparaît que Christian Troadec a signé un accord avec la tendance gauchiste de l'U.D.B., la tendance la plus dure qui a désormais la direction du parti alors que la tendance modérée, autour de Paul Molac, veut rejoindre la liste socialiste réduisant à très peu de chose l'électorat U.D.B. susceptible de voter pour Christian Troadec. Dans ces conditions, tout accord avec Christian Troadec en Bretagne administrative apparaît désormais impossible et le Parti Breton ne peut rester à l'écart de ce qui constitue une élection nationale bretonne.

CONSEIL NATIONAL REUNI A GUEMENE S/ SCORFF LE 2 SEPTEMBRE :

Le Conseil national a décidé de soutenir la liste « **Notre chance, l'Indépendance** » de Bertrand Deléon. Cela signifie que le Parti Breton participera entièrement à la campagne de la liste et que tous les membres du Parti Breton candidats dans cette liste auront son investiture. Il ne s'agit pas toutefois de la liste officielle du Parti Breton mais d'une liste d'ouverture qui a pour objectif de réunir tous les Bretons qui se reconnaissent dans une vision nationale de la Bretagne. Pour information, je vous indique que dès à présent aux côtés de Bertrand Deléon, Yves Pelle sera son porte-parole et moi-même son directeur de campagne et mandataire financier. Le CN a également décidé que les membres du P.B. qui le souhaitent pourront s'engager dans une autre liste, mais ne bénéficieront pas, bien évidemment, de l'investiture du parti.

En Loire Atlantique, une véritable liste d'union a pu se mettre en place, grâce à une concertation généralisée des différentes sensibilités politique dès le départ, ce que n'a pas voulu faire Christian Troadec en Bretagne administrative conduisant au gâchis que nous constatons. A l'unanimité, le CN a décidé de soutenir cette liste et d'apporter la somme de 5 000 euros à son financement.

N.B. : Une réunion sera à organiser rapidement dans chaque section et fédération pour décider des modalités de la participation de chacun à la liste « Notre chance, l'Indépendance ». Bien évidemment, des structures spécifiques seront mises en place, comme des listes de diffusion, pour bien différencier l'organisation du Parti breton lui-même et la liste d'ouverture pour les Régionales à laquelle nous participons désormais mais qui réunira bien d'autres personnes et d'autres organisations.

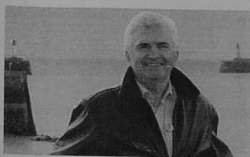
EXTRAIT DU COMMUNIQUE DU PRESIDENT DU PARTI BRETON (A LA SUITE DE LA DECISION DU C.N. A GUEMENE) :

...La liste « Notre Chance l'Indépendance », avec sa vision nationale de la Bretagne, portera un projet global et novateur pour la Bretagne en rupture avec un système républicain jacobin français incapable de se réformer. Elle est ouverte à tous ceux qui se situent dans une perspective nouvelle qui avait été initiée par le projet « Nous Te Ferons Bretagne » lors des élections régionales de 2010. De même le Parti Breton participera et apportera son soutien total à la liste d'union qui se constitue en Loire-Atlantique.

La liste « Notre Chance l'Indépendance » offre aux Bretons la véritable alternative dont ils ont besoin. Dans ce sens, le Parti Breton regrette que Christian Troadec n'ait pu saisir la chance historique qui lui était offerte de réaliser l'union de l'ensemble des forces bretonnes et se soit enfermé dans un projet régionaliste de gauche après un accord étriqué avec la faction la plus rétrograde de l'U.D.B. et quelques élus proches du Parti Socialiste.

CAMPAGNE EN VUE DES ELECTIONS REGIONALES DE DECEMBRE – ENGAGEMENT DES FEDERATIONS :

En Loire-Atlantique :



Gilles Denigot tête de liste

« Choisir nos régions et réunifier la Bretagne »

Il s'agit de la liste pro-réunification qui vient d'être lancée à Nantes avec, à sa tête,

Gilles Denigot et Anne-Claire Quiviger.

Cette liste réunit les 4 principaux mouvements démocratiques bretons en Loire-Atlantique : le Parti Breton, l'U.D.B., le M.B.P. (Mouvement Bretagne et Progrès) et Breizhistance.

Elle sera présente sur les 5 départements de la région administrative des P.D.L. qu'elle propose de démanteler, les citoyens ne se reconnaissant pas dans cette région-bidon. La Fédération du Parti Breton engage ses adhérents dans la campagne et le Parti lui-même couvrira une partie des frais, à hauteur de 5 000 euros.

En Ille-et-Vilaine :

Les militants, sont à l'œuvre. Les fédérations de Rennes et Fougères unissent leurs efforts. C'est ainsi qu'ils ont réalisé une "superbe soirée de collage à Fougères" malgré une panne de la voiture de Yann, avec 5 passagers à bord (problème de batterie).

Une trentaine d'affiches ont pu néanmoins être posées, le reste (environ 40 affiches) a été mis à disposition des amis de Fougères ; il leur a été aussi remis des tracts destinés à faire connaître le Parti Breton aux Fougérais. Il nous a été promis quelques photos de ces actions militantes.

Le prochain numéro de l'Unité Bretonne les publiera.

Une réunion a eu lieu à Bruz à laquelle des membres du pays de Redon se sont joints dont 2 nouveaux militants Jocelyne et Fabrice ; ils sont bien évidemment les bienvenus et remerciés pour leur engagement d'entrée tant la fédération a besoin de forces militantes.

Il est prévu de créer une section sur Vitré. Nous en parlerons dès qu'elle sera opérationnelle.

Indications de Yann Réminiac, Secrétaire de la Fédération de Rennes-Redon

Fédération du Léon :

Lettre ouverte aux militants bretons du Léon et du Poher

Après quarante six ans d'action bretonne je m'aperçois que le niveau de conscience politique du mouvement a bien du mal à trouver ses repères.

Tous ceux qui ont consacré l'essentiel de leur énergie à défendre la Bretagne savent - plus ou moins consciemment - deux choses :

1) L'Etat français, englué dans son "jacobinisme", ne cédera jamais le moindre pouce d'autonomie, contrairement à certains homologues plus intelligents ou plus réalistes.

Face à cet entêtement nous n'avons que deux options : l'Europe ou le fusil.

Personnellement j'ai choisi la première (voir bulletin ci-joint).

2) La participation aux scrutins - qui n'est qu'un moyen d'action parmi d'autres - peut se faire dans deux optiques :

- celle de la figuration ("les indépendantistes existent en Bretagne") parfaitement honorable mais condamnée d'avance par les brimades administratives et financières du système électoral,

- et celle de la réussite partielle (quelques élus très déterminés et refusant tout accord avec les partis parisiens).

Personnellement j'ai choisi la seconde. Elle conduit évidemment - comme toute démarche d'union -

- à avaler quelques couleuvres. Mais aussi à participer activement à un travail à très court terme maintenant :

- à concrétiser dans les urnes ce que nous avons réussi dans les têtes en quatre décennies.

- à changer la mentalité d'un peuple qui est passé de la honte de lui-même à la fierté d'être Breton.

Herve Le Borgne President/Kadoriad
Glenmor an Distro Bretagne-Europe
www.herveleborgne.com

Note de la Rédaction : concernant « la figuration », on verra bien. L'option « Notre Chance, l'Indépendance » va dans le droit fil de nos statuts. Puis, c'est comme dans une mêlée de rugby, il s'agit d'y aller avec force et détermination, et en grignotant peu à peu du terrain l'on arrive forcément au but.

La Fédération du Léon s'est réunie à Brest samedi 4 octobre et, Patrick Merdy souhaitant se retirer du poste de Secrétaire fédéral, a convenu d'élire un nouveau Bureau composé comme suit :

Secrétaire fédéral :	} Officialisés après les élections.
Secrétaire-adjoint :	
Trésorier :	

La Fédération de Vannes :

Elle est bien évidemment totalement impliquée dans la préparation des prochaines élections, de même que la **Fédération de Lorient** et celle de **Pontivy/Guémené S/Scorff**.

Une réunion commune aux 3 fédérations est fixée pour le **mardi 20 octobre au Roi Morvan** à Lorient à 18 heures ; elle sera principalement consacrée aux élections et aux actions à poursuivre.

TETES DE LISTE AUX ELECTIONS REGIONALES :

Pour le Morbihan : **Bertrand Deléon**
Pour le Finistère : non désigné à ce jour
Pour l'Ille-et-Vilaine : **Olivier Berthelot**
Pour les Côtes d'Armor : **Yves Pelle**

RELATIONS INTERNATIONALES :

Elections régionales en Catalogne :

Elles se sont déroulées dimanche 27 septembre avec une forte participation à 77,50 %. Les indépendantistes ont obtenu la majorité absolue en emportant 72 sièges sur 135 au Parlement Régional. Le Président Artur Mas promet qu'avec cette victoire, lui et ses alliés, vont pouvoir conduire la Catalogne vers l'indépendance en 2017 au plus tard. La Catalogne vient de démontrer « qu'une nouvelle voie va s'ouvrir en Europe, celle de l'indépendance d'un pays qui s'est construit sur la volonté tenace d'émancipation d'un peuple.

Après l'Ecosse, la Catalogne montre qu'à force de conviction une coalition indépendantiste qui s'appuie sur une culture profonde, une langue, une histoire séculaire mais aussi sur une économie solide peut gagner l'adhésion du peuple. Le Parti Breton salue cette victoire historique. Il veut croire qu'elle ouvre la voie à un courant d'émancipation qui traverse toute l'Europe et que le pouvoir centralisé français ne pourra ignorer.

Yves Pelle, Président du Parti Breton.

Alderdi Eguna au Pays Basque :



Délégation du Parti Breton – Imigo Urkullu Renteria, Chef du Gouvernement Autonome Basque serrant la main de notre ami Iffig – A gauche, Claudine Vice-Présidente du Parti Breton, au centre, Hervé et Marie-Pierre

Rapport de Claudine :

Beau temps pour aller de Bretagne au Pays Basque ce vendredi 25 septembre. Dès 9 h 30 notre délégation du PB a pris la route pour rejoindre le Pays Basque et plus particulièrement St Jean de Luz où nous sommes arrivés vers 18 h.

Benad Oteiza, ainsi que Jordi Vera le représentant du CDC à Perpignan, nous ont accompagnés au restaurant où la conversation a été très politique et très instructive.

Samedi matin en compagnie de la présidente du PNB Cxaro Goikolea et d'autres militants basques nous avons écouté Jordi exposer la situation de la Catalogne à la veille des élections ainsi que le plan qu'ils ont mis au point pour arriver à l'indépendance dans les deux ans à venir. Chaque pays a exposé ses attentes, ses problèmes et ses particularités.

Etrangement la Catalogne et le Pays Basque n'évoquent que très rarement la situation politique de leurs pays du côté français. Ils ne s'intéressent pratiquement qu'aux avancées du côté espagnol. Ils paraissent tout étonnés quand on leur fait remarquer que nous, en Bretagne, nous n'avons pas de voisins sur qui nous appuyer, qui nous financent et nous stimulent.

Le tour de table concernant les langues et l'enseignement laisse apparaître la même fracture. En effet, si nous subissons les mêmes contraintes de l'éducation étatique française, en ce qui concerne la Bretagne nous ne pouvons compter que sur nous

pour sauver notre langue. Pas d'enseignants formés ailleurs. Pas de télé, de médias, d'éditions financées par une nation autonome et notre bilan de rentrée scolaire dans les différentes filières n'est guère glorieux en cette rentrée 2015. Les Basques nous ont présenté leur projet de créer une EPCI qui donnerait une légitimité à leur territoire dans l'état français.

Direction Bilbao où nous sommes reçus, ainsi que les délégations des partis de différents pays, dans le magnifique bâtiment du EAJ/PNV pour échanger autour d'un verre et de délicieux tapas.

Dimanche matin nous défilons mêlés aux fédérations basques et délégations étrangères au cœur de l'Alderdi Eguna. Un lâcher de ballons gigantesque éclaire le ciel des couleurs vertes, rouges et blanches du drapeau national basque. La cérémonie traditionnelle et le lever de drapeau précède les discours de la présidente des jeunes, du président du gouvernement et du président du parti qui défend l'option de la reconnaissance de la nation basque par la communauté européenne. Les Basques ne prennent pas le même chemin que les Catalans et ne demandent pas l'indépendance à l'état espagnol.

Il est temps pour nous de reprendre la route. Quand pourrions nous assister à une telle assemblée en Bretagne ? Quand pourrions nous rendre l'invitation ?

U.F.C.E. ou F.U.E.N.

(Federal Union of European Nationalities) tient son Congrès au printemps de chaque année dans une ville européenne. Thierry Salaün, notre Chargé des Relations Extérieures, invite notamment les jeunes du Parti à participer à ces Congrès. C'est l'occasion de rencontres enrichissantes, d'échanges, de faire connaître notre Parti et de porter nos revendications au niveau européen.

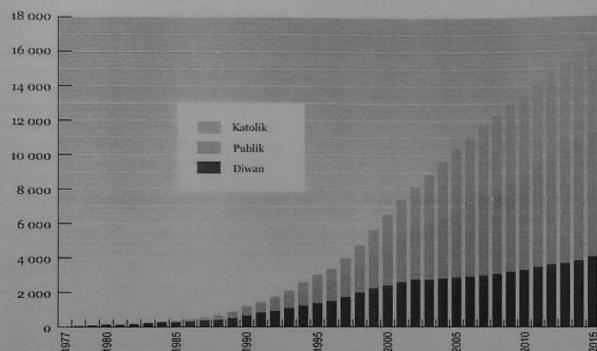
Inscriptions tant pour l'Alderdi Eguna qui a lieu en septembre de chaque année que pour les Congrès de l'U.F.C.E. contacter : Thierry Salaün Tél : 06 09 68 56 19 ou Mail : tsalaun1@free.fr

Distro-skol 2015 : ar sifroù kentañ

Source : Office Public de la Langue Bretonne / Ofis Publik ar Brezhoneg-
(OPLB / OPAB)

Porte-parole:Visant Roue
Publié le 23/09/15 16:26

[Bretagne] –



An distro-skol en tri hentad abaoe 1977

Pazenn ar 16000 skoliad zo bet tremenet er bloaz-mañ, ur c'hresk douget gant rouedad ar skolioù Diwan dreist-holl a dremen en tu all da 4000 skoliad (4087 ; +6%) ; an deskadurezh publik a dap muioc'h eget 7000 skoliad (7128) met gant ur c'hresk distroc'h (+3,5%) ; eus he zu emañ an deskadurezh katolik gant he c'hresk izelañ biskoazh (+0,6% a ya d'ober 5130 skoliad), da heul 2 vloavezh hep digeriñ lec'h nevez ebet er 1añ derez.

4 hentad nevez zo bet digoret er bloaz-mañ : gant Diwan ez eus bet digoret ur skol nevez (Pontekroaz) ha gant ar publik ez eus bet digoret un 3e lec'h e Brest, ul lec'h nevez e bro Kemperle (Kloar-Karnoed) hag unan all en Il-ha-Gwilen (Liverieg), ar

pezh na oa ket c'hoarvezet en departamant-se abaoe 2003, daoust da gresk uhel ar boblañs-skol el lodenn-se eus Akademiezh Roazhon.

Roazhon a chom ar gumun enni ar muiañ a skolidi (734 skoliad) ; Brest (545) ha Kemper (667) a zo ganto 29% eus kresk Breizh. Dre vras eo kreizennet an digeriñ skolioù hag ar c'hresk da heul e Penn-ar-Bed abaoe meur a vloaz, un tuadur a ya kontrol da emdroadur poblañs-skol Breizh (kresk en tric'horn Gwened-Roazhon-Naoned).

Pa ouzer eo pell da vezañ kempouezet an niver a vrezhonegerien a varv gant an niver a vrezhonegerien nevez stummet e chom re zister kresk an niver a skolidi a zo en hentadoù divyezhek ; kalz kreñvoc'h e tleo bezañ evit mirout un niver uhel a-walc'h a vrezhonegerien ha reiñ an tu dezho da gaout un implij eus o yezh er gevredigezh diwezhatoc'h. Evit poent e ra diouer da Vreizh ar binvioù a zo anezho en Elzas (ar pal skoliata 50% eus skolidi ar skolioù-mamm en hentad divyezhek zo a-benn 15 vloaz ; diouzh ar raktresoù eo priziet an niver a skolidi ret evit digeriñ ur skol) pe e Korsika (ar Rektorelezh a vir dre ret evit ar c'helenn divyezhek da nebeutañ 40% eus ar postoù digoret d'ar Genstrivadeg da Duta Kelennerien ar Skolioù).

Galv Diwan :

[Karaz] —A-benn nebeut e vo aozet manifestadegoù bras e Breizh hag e rannvroioù all evit gouenn ur wir statud evit ar yezhoù rannvro.

Evit pouezañ da vat war ar Stad hag ar Rannvro da gaout ar pezh zo dleet evit Diwan en o zouez :

- Arc'hant evit kevratoù didermen ASEMed er skolioù
- Lodenn ar Stad evit implij ar brezhoneg er skolioù lojañ
- Muioc'h a bostoù skolaerien er genstrivadeg hag er skolioù Diwan,

eo a-bouez-tre e vefemp an niverusañ posupl er vanifestadeg e **Karaz d'ar Sadorn 24 a viz Here**.

Emgav da 2eur goude merenn e plasenn La Tour d'Auvergne

Ha na zisoñjit ket ho panelloù, kitionioù ha panielloù bravañ !

BRETAGNE REUNIE :

Le Premier Samedi d'octobre, comme tous les premiers Samedi du mois, BRETAGNE REUNIE a appelé ses adhérents et sympathisants, et toutes les personnes qui soutiennent la réunification, à mettre en place une action de drapeaux et banderoles sur les ponts, pour bien rappeler, à la veille des élections régionales, que la réunification est toujours d'actualité, et qu'elle ne baissera pas les bras !

De Nantes à Brest, de Clisson à Dinan..Les militants ont agité les drapeaux bretons et rappelé ainsi à nombre d'automobilistes leur détermination à obtenir la réunification administrative de la Bretagne.

A Quimper, l'opération « War ar pont » menée par Yves-Alain Le Goff s'est effectuée au-dessus de la voie-express Brest-Nantes sur le 2^{ème} pont après celui de Troyalac'h, direction Lorient).

A Lorient (sur le pont entre Kerpont et Lanester) 26 personnes ont déployé les drapeaux devant le passage ininterrompu des automobilistes qui leur ont fait bon accueil par klaxons, appels de phares, saluts de la main. Parmi elles, Thimothée 9 ans, avec son papa, agitant fièrement son Gwenn-a-du.

En même temps qu'à Saint-Nazaire sur le Pont de Prinquiau rendez-vous était donné aux militants nantais sur la quatre-voies entre la Haye-Fouassière et Clisson..

Parmi les manifestants, 2 petites filles habillées aux couleurs de la Bretagne. Leur père, Maxime Chesneau, et son frère Christophe, tous deux vignerons à Mouzillon promeuvent le Muscadet, évidemment vin de Bretagne.



A Lorient sur les deux côtés du Pont

Prochain rendez-vous sur les ponts : samedi 7 novembre de 14 heures à 16 heures.

L'ORDRE DE L'HERMINE A PHILIPPE ARGOUARC'H :

L'Institut culturel de Bretagne a remis cette année le collier de l'Hermine à 4 Bretons qui ont « particulièrement contribué au rayonnement de la Bretagne ». Les décorations, créées par le duc Jean IV en 1381, ont été décernées à : Patrick Mareschal, militant de la réunification de la Bretagne qui, en tant que président du conseil général de Loire-Atlantique, fit hisser le drapeau breton sur l'hôtel de son département; à Eugène Riguidel, militant engagé contre les injustices, contre les centrales nucléaires, les OGM...; à Philippe Argouarc'h, créateur de l'asso-

ciation des Bretons de Californie et de l'Agence Bretagne Presse; et enfin à Yvon Palamour, ébéniste, major de sa promotion de l'école Boule, impliqué toute sa vie dans la culture bretonne en lançant, notamment, le bagad de Pluvigner.

Toutes nos félicitations vont aux récipiendaires et en particulier à notre ami Philippe Argouarc'h qui, malgré les difficultés rencontrées, n'a pas ménagé sa peine pour donner aux Bretons un outil de communication devenu incontournable. Nous savons sa détermination. Grand merci Philippe. Trugarez a greiz kalon.



Eugène Riguidel – Philippe Argouarc'h - Yvon Palamour et Patrick Mareschal

EVENEMENTS :

Jean-Christophe Chorlay et sa « Streetnaer »



Jean-Christophe de la fédération du Trégor vient d'effectuer un Tro-Breizh sur une trottinette électrique dont il est l'inventeur. Il l'a appelée « Streetnaer » de street ou straed en breton et naer (serpent en breton). Elle peut atteindre une vitesse de pointe de 27 km. / heure et a une autonomie de 40 km. Ce premier modèle peut déboucher sur un moyen de locomotion très pratique et utile dans l'avenir. Son Tro-Breizh lui a permis de présenter son modèle notamment aux mairies dans les 5 départements bretons.
Bravo et bonne chance à Jean-Christophe.

Veillée de souvenir à Sainte-Anne d'Auray le 11 novembre 2015

Filaj-sonadeg ou veillée-concert en l'honneur de nos 250 000 soldats morts à la guerre de 1914/1918. Cette année – centenaire de 1915 – seront lus des témoignages de soldats tombés cette année-là recueillis auprès de leurs descendants.

C'est en 2008 qu'eût lieu à Sainte-Anne la première veillée avec procession depuis le monument aux morts. 1200 personnes y ont assisté. La cérémonie se clôt par un vibrant « Bro-Gozh » entamé par l'ensemble des chorales et repris par la foule.



Plusieurs membres du Parti Breton ont été porteurs de bannières des 5 départements bretons.

CONTRIBUTION DE NOS MILITANTS :

Agriculture bretonne :

stoppons le massacre et faisons comme la Catalogne !

Il y a un siècle, nos paysans Bretons se faisaient faucher à Verdun par les balles allemandes mais aussi par les ordres d'une république française empressée de mettre à genou un peuple Breton bien récalcitrant ! De retour, les rescapés se sont remis au travail avec courage tout en abandonnant leur culture et leur langue pour s'intégrer et pour chercher une reconnaissance qui ne viendra jamais. Cette triste situation va encore se renouveler en 39/45 puis en Indochine, en Afrique du nord...et le prix à payer sera là encore notre jeunesse dévouée, en première ligne ou condamnée à l'exode...

Pour relever "le pays" dans les années 60, nos paysans ont encore répondu présent et se sont modernisés en s'endettant, en remembrant et en travaillant encore plus pour permettre à la ménagère française de bien vivre ! L'agriculture bretonne s'est ainsi hissée aux premières places de l'agriculture européenne mais cette satisfaction sera de courte durée ! Aujourd'hui on nous annonce que 50% de ces agriculteurs seraient en cessation de paiement et que pour s'en sortir il faudrait encore s'agrandir travailler plus et s'endetter plus ! Mais on se fiche de qui ?

Malgré ces décennies de travail acharné, malgré les nombreux sacrifices humains, culturels, économiques et environnementaux, il faut encore et encore pressuriser notre agriculture et notre agro-alimentaire en les taxant encore et encore et en les noyant dans des contraintes administratives ubuesques ! RE ZO RE !!! trop c'est trop en effet, notre agriculture ne doit plus être la variable d'ajustement d'un état corrompu et en faillite ! Nos paysans

Bretons ont le devoir de sortir de cet état d'esclavage dans lequel l'Etat français les maintient. Connaissez-vous beaucoup de catégories sociales à qui on demande de prendre de gros risques financiers tout en travaillant 70 heures par semaine pour un revenu hypothétique ?

1/3 des emplois Bretons sont issus de l'agriculture et de l'agro-alimentaire, nous réclamons pour eux, le droit à la justice et à la dignité. Pour endiguer le chômage et l'exode de nos jeunes diplômés nous réclamons le droit de notre peuple à défendre ses intérêts ! Notre économie est fragilisée par la mondialisation mais aussi par une fiscalité agressive et une administration au service exclusif d'une république parisienne. Notre agriculture et notre agro-alimentaire se trouvent entre les mains de prédateurs peu scrupuleux, nous devons rapidement mettre fin à ce scandale en réorientant nos systèmes de productions, de transformations et de distributions vers plus de qualité afin que les richesses produites servent enfin l'intérêt des producteurs et le développement économique de la Bretagne. A l'instar de la Catalogne, de l'Ecosse et de bien d'autres pays en Europe et dans le monde...nous souhaitons créer notre propre gouvernance afin de défendre nos producteurs et notre économie en donnant un avenir à nos enfants.

Les partis français ont depuis des décennies œuvré contre nos intérêts en trahissant leur parole et nous constatons que cette triste France n'est pas réformable. Les "républicains" de droite, de gauche et des extrêmes sont ouvertement anti-Bretons et ruinent nos espoirs, il est donc de notre devoir de ne plus voter pour ces

jacobins d'un autre âge ! Ce régime est pervers, prédateur, dispendieux, méprisant et corrompu, le problème de la France ce n'est pas l'immigration ou l'Europe mais bien sa structure étatique monstrueuse qui est en train de mourir d'apoplexie ! En accord avec le Droit international (article 1 de la charte de l'ONU et CIJ), il nous appartient de choisir, par nous mêmes et librement, notre avenir, notre degré

d'indépendance et d'interdépendances dans une Europe fédérale et solidaire; si comme nous vous voulez que ça change, rejoignez-nous et aux prochaines élections, votez pour la liste "**Notre Chance : l'indépendance**" soutenue par le Parti Breton.

Hervé Le Quééré

Réflexion sur l'organisation et le financement de la culture en Bretagne :

"L'Etat consacre environ **81 millions d'euros** à la Bretagne, incluant crédits centraux et crédits déconcentrés des Drac (Direction Régionale des Affaires culturelles), y compris ceux des opérateurs et de l'audiovisuel, mais on retirera l'aide à la presse de 17 millions qui n'a pas de lien étroit avec la culture; en final on obtient 64 millions qui font 1% des crédits nationaux !

A noter que les **crédits déconcentrés ne sont pas gérés par les élus bretons mais par la Drac de Rennes**. On remarque dans le rapport du Ministère de la Culture que la Bretagne est la région de France où les crédits sont le moins déconcentrés, et où la dépense par habitant est la plus faible, avec les Pays de Loire (**tiens donc !**).

Nous pouvons en conséquence exiger à défaut d'autre chose et notamment du droit de lever l'impôt qui nous affranchirait de quémander auprès de Paris, le droit de gérer **PAR LES ELUS BRETONS** les crédits déconcentrés actuellement pilotés par la DRAC. La déconcentration accrue des dotations vers les DRAC n'est pas une solution tant que ces DRAC sont sous contrôle de l'Etat par le Préfet de Région et non sous celui du Président du Conseil Régional.

En effet, le développement des modes de coopération entre l'Etat et les collectivités territoriales devait s'articuler dans le cadre du « pacte d'avenir pour la Bretagne » qui prévoyait :

- la mise en place en mai 2014 d'un Conseil des collectivités territoriales pour la culture en Bretagne **co-présidé par le**

Préfet de région et le Président du Conseil régional.

- la mise en oeuvre d'un "diagnostic partagé" des politiques culturelles croisées des collectivités territoriales et de l'Etat en Bretagne. Document servant de base à l'écriture d'une "convention spécifique" pour la culture en Bretagne d'ici fin 2014. Ainsi (extrait du budget par mission du CR de Bretagne) 2014 sera consacrée à l'élaboration de la convention spécifique sur la culture pour la période 2014-2020 prévue dans le Pacte d'avenir pour la Bretagne reposant notamment sur une

délégation de compétence, soit une gouvernance partagée entre l'Etat et le Conseil régional, associant les autres collectivités territoriales. Où en est-on ? - dans le cadre de la loi MAPAM, la réflexion préalable à de possibles demandes de délégation de compétences. Il convient de noter que deux secteurs ont été identifiés, dans un premier temps, pour faire l'objet de conventions spécifiques : ceux de l'économie du livre et du cinéma.

Là non plus aucune nouvelle sur ces éventuelles délégations de compétences....

La DRAC Bretagne prétend inscrire globalement son action dans le cadre de coopérations renforcées avec l'ensemble des collectivités. Ainsi a-t-elle réorganisé sa stratégie en faveur de l'éducation artistique et culturelle (EAC) :

- en installant au niveau régional, un groupe de travail, **sous l'égide du Préfet de Région et du Recteur**, chargé de défi-

nir les grands axes d'intervention, d'évaluer leur mise en oeuvre et les résultats. **Ah bon et le CR n'est pas partie prenante ?**

- en s'appuyant sur des groupes de travail au niveau départemental qui réunissent les collectivités locales, les services des ministères concernés et l'enseignement privé (en particulier les directions diocésaines de l'enseignement catholique)

- en s'articulant au niveau local avec les comités de pilotage des Projets éducatifs territoriaux (PEDT)

On peut continuer dans cette nébuleuse et la création de tous ces groupes de travail qui se substituent aux observatoires divers, chers à l'état français qui n'ont pour seul objet que de "noyer le poisson" en gardant la culture bretonne sous toutes ses formes sous le contrôle de l'Etat. Regardez à ce titre dans le document du Ministère la part des dotations déconcentrées de la Bretagne par rapport à d'autres Régions.

COMMUNIQUES :

Licenciement des salariés de la Seita à Nantes :

366 salariés de la Seita ont été licenciés comme des malpropres du site de Carquefou près de Nantes. Selon la tradition économique française, la fabrique sera délocalisée en Pologne. Nos compatriotes bretons de Loire-Atlantique étaient tellement, efficaces qu'ils rapportaient chacun 40 000 euros de dividendes mensuels aux actionnaires. Ils aimait leur métier si bien qu'une partie d'entre eux avait prévu de racheter les outils de production et de s'ancrer plus encore dans le paysage économique local en s'organisant en Société Coopérative de Production. Or, la Seita, après avoir bien enfumé les salariés, s'oppose à toute reprise. L'Etat est quant à lui conforme à défendre des intérêts qui ne sont pas les nôtres, il les a donc totalement oubliés.

En conclusion 3 exigences majeures peuvent ressortir même si elles ont peu de chances d'aboutir :

- Passage de la DRAC sous l'autorité de l'exécutif régional en la personne de son Président de CR,

- Déconcentration dans un premier temps des dotations de l'état à la hauteur des régions les mieux loties.

- Véritable décentralisation c'est à dire transféré à la Bretagne du pouvoir de DECISION sur ses orientations culturelles de toutes natures.

Vous noterez que les grands juristes que comportent l'état français confondent systématiquement déconcentration et décentralisation.....

J'en avais parlé avec le regretté Jacques Bagueard et il était désolé et amusé à la fois que même ses anciens élèves, élus bretons tombaient facilement dans le panneau sur ce sujet.

Padrig Merdy

Le tabac n'est pas bon pour la santé, mais ni le dumping social, ni les taxes prélevées grassement sur ces produits, ni les licenciements conséquents ne le sont non plus.

La souveraineté de la Bretagne sera l'assurance de l'accompagnement de nos entreprises. La priorité sera rendue aux femmes, aux hommes de ce pays et non aux profits d'une minorité : le savoir-faire, l'emploi et, la dynamique des territoires passent avant tout.

Notre Chance, l'Indépendance, salue le courage et la ténacité des salariés de la Seita de Carquefou et appelle à rejoindre toutes leurs mobilisations.

Pour Notre Chance, l'Indépendance, Bertrand Deléon.

Pourquoi l'Indépendance ? par Patrick Merdy, Strollad Bro-Leon

Bretagne libre...autonome...indépendante...interdépendante ? Régionalisme, Fédéralisme, autonomie, indépendance...Beaucoup de nos concitoyens se perdent dans ces mots employés à tort et à travers et selon leurs propres intérêts électoraux par beaucoup de professionnels de la politique.

Evacuons d'emblée deux concepts qui ne peuvent plus aujourd'hui obtenir notre adhésion, le régionalisme et le fédéralisme. Les termes sont aisés à comprendre mais on peut s'apercevoir que beaucoup d'hommes de femmes politiques, des « pros » pourtant disais-je, certains même juristes, n'ont jamais pris la peine d'y réfléchir. Sans doute n'ont-ils jamais jugé utile d'avoir à fournir des explications au bon peuple breton, pour ce qui nous concerne, prêt à suivre n'importe quel tribun les yeux fermés.....Mais ça, c'était avant, les temps ont changé !

Les plus timorés...les fédéralistes. Ils rêvent des Etats unis de France ou d'Europe, c'est-à-dire d'un partage des compétences entre l'Etat français et les « régions » pour les uns, entre l'Europe et les Etats nations pour les autres. Pour cela ils réclament, pardon sollicitent humblement, un statut particulier sans préciser que ce statut ne leur conférerait au mieux qu'un pouvoir réglementaire.

Un demi ton au-dessus dans la gamme...les régionalistes. Tous les partis en quête d'électeurs se disent régionalistes à l'approche des élections dites « Régionales ». C'est donc devenu une tendance « fourre-

Qu'entendons-nous par autonomie ?

L'autonomie en politique, qualifie la possibilité qu'a une communauté ou un groupe d'individus de s'administrer librement. Il y a dans ce concept la recherche d'un statut particulier qui permettrait à la région concernée, faut-il toujours l'appeler ainsi, de bénéficier de pouvoirs plus étendus, collecte de l'impôt notamment et possibilité de légiférer afin de voter ses propres lois. L'autonomie est toutefois acceptée par un pouvoir central dans les limites d'une tutelle administrative ou constitutionnelle. L'idée est déjà plus séduisante, encore faut-il que le pouvoir central de l'état concerné ait une véritable conception démocratique de la société et une ouverture d'esprit que nous ne trouvons en aucun cas en France ni dans une moindre mesure en Espagne. L'autonomie enfin n'implique pas de rupture avec l'état central mais dans une

tout « un peu comme le RPR français lors de sa création mais la comparaison s'arrête là. Les régionalistes mélangent tout, déconcentration et décentralisation, faisant dans leur recherche d'un statut avantageux pour leur région des discours totalement démagogiques, quésmandant tantôt plus de moyens, tantôt plus de pouvoir réglementaire mais jamais celui de légiférer ni de percevoir l'impôt, restes de jacobinisme obligent. On veut décider mais on reste soumis quand même...au cas où. Ce n'est pas très flatteur pour ceux qui se disent aujourd'hui régionalistes mais après tout si c'est leur unique ambition !

Passons donc aux choses sérieuses....Nous préférons souvent l'idée d'une Bretagne Libre aux concepts de Bretagne Indépendante ou de Bretagne Autonome. Alors Autonomie ou Indépendance.....ou aucun des deux ? Il convient de démystifier certains termes qui font encore peur...aux Bretons notamment alors que nos cousins écossais et catalans ont tellement bien compris le sens des mots qu'ils évitent de les employer à tort et à travers. Faisons donc « simple » sans décliner toutes les formes que peuvent prendre ces deux concepts.

Europe interdépendante, aucune nation sans état ne demande vraiment une rupture totale.

La France, comme d'autres pays, est-elle d'ailleurs seulement autonome ?

- Les décisions économiques et budgétaires la concernant sont prises à Bruxelles,
- Elle doit se placer sous l'autorité de l'ONU dans le cadre de missions extérieures de déploiement militaire et/ou intervient dans le cadre de l'OTAN,
- De multiples organisations internationales scrutent et condamnent parfois ses lois et les comportements des français,

- Elle ne peut ni ne veut rien décider pour traiter le problème de l'immigration massive ...

Qu'est-ce que l'Indépendance :

Si dans son acception courante, le mot «indépendance» est utilisé pour caractériser l'état d'une personne de libre de toutes **dépendances, c'est-à-dire sa capacité à être souverain** dans ses idées et son mode de vie, en politique il caractérise la condition d'un **Etat qui ne relève pas d'un autre**. L'indépendance consiste donc à obtenir le droit l'autodétermination par sécession ou consultation du peuple et impliquerait par comparaison avec l'autonomisme une rupture avec l'état d'origine.

Encore une fois la France est-elle indépendante ? Qui peut prétendre que l'Etat français **ne relève d'aucun autre** dans ses choix économiques une fois de plus, diplomatiques, militaires etc.....

On peut donc se poser de justes questions sur le réalisme des discours de ceux qui défendent la sacro-sainte « Indépendance » de la France, des partis et hommes politiques ou encore des médias. Une analyse un peu approfondie démontrerait aisément que ni les médias, ni encore moins les partis, femmes et hommes politiques, ne sont indépendants ni autonomes. Je lisais quelque part cette phrase que j'ai notée mais dont je ne me souviens plus de l'auteur qu'il me pardonne. Il disait justement : « ... Un des paradoxes que nous avons à gérer au quotidien est l'écart entre l'indépendance, que nous réclamons tous à titre individuel, l'individualisme qui en découle, et les interdépendances, que nous

Et tant d'autres exemples... Quant à la Bretagne nous en sommes très loin vous en conviendrez.

sommes parfois obligés de subir, qui sont cependant sources de solidarité lorsque les relations sont équilibrées dans le corps social ». Il disait également que pour être totalement indépendants, les médias devraient être autarciques...ne prendre l'information qu'en leur sein même...des journaux intimes en quelque sorte et les partis politiques devraient s'autofinancer, ne se présenter qu'aux élections internes, quoique les deux aient parfois tendance à vouloir procéder de la sorte !

Et l'interdépendance qu'est-ce donc sinon la dépendance réciproque qui définit les relations entre Etats (Larousse) .

Alors quelle option choisir pour la Bretagne de demain ? Si l'obtention du pouvoir de « Vivre Travailler et DECIDER au pays » est notre légitime prétention, alors incontestablement seul le terme « Indépendance » sans l'aspect désuet de rupture totale nous convient, loin des ambiguïtés du régionalisme et du fédéralisme mou, et des insuffisances de l'autonomisme.

C'est pour ces raisons que nous soutenons le concept d'une BRETAGNE libre et, complexité de nos raisonnements, c'est bien à cela que nous penserons en parlant d'une Bretagne... "Indépendante". C'est aussi ce qui nous conduit à soutenir lors des prochaines élections dites « régionales » la seule liste conforme à nos aspirations :

« Notre chance, l'INDEPENDANCE »

A PROPOS DU LIVRET DU MILITANT :

Parmi les documents à notre disposition il y a le « Livret du Militant » qui sera renouvelé et réédité à l'issue du Congrès du 30 janvier prochain.

Extrait du Livret N° 2 entre les mains de la plupart d'entre nous concernant les obstacles que nous pouvons rencontrer comme militants du Parti Breton:

« **Les attaques externes :** elles peuvent provenir de mouvements politiques, de certains organes de presse, de personnes apparemment isolées, mais parfois concertées...

Un parti nationaliste cherchant à libérer la Bretagne de son carcan doit forcément s'attendre à subir des attaques.

En règle générale, il n'y a pas à y répondre

sauf s'il y a calomnie, intention de nuire (auquel cas il y a lieu d'informer la Direction du Parti) – mais à poursuivre notre action avec détermination.

Au cours de manifestations où nous pouvons nous trouver ne jamais répondre aux provocations, surtout par la violence, même verbale, mais rendre compte à son responsable.

*

Tensions internes : elles peuvent être plus insidieuses tel le dénigrement de l'action du parti et/ou de ses dirigeants.

Chacun a le droit d'avoir ses idées et de les exprimer ; il est nécessaire que chacun puisse contribuer au débat et faire avancer ainsi le parti. Seulement, une fois les décisions prises nous devons nous entr'aider résolument, sans arrière-pensée... »

Semer le doute, médire, répandre des semi-

vérités... c'est incompatible avec l'esprit qui doit être le nôtre. Qu'un camarade s'y risque, souvent, heureusement, sans se rendre compte de l'impact négatif qu'il peut provoquer, il faut absolument lui faire remarquer qu'il s'est engagé à défendre et à promouvoir le Parti Breton.

Si nous croyons dans le combat que nous menons nous ne pouvons qu'être enthousiastes et avoir de l'empathie vis-à-vis des personnes rencontrées et il y a de quoi :

Une Bretagne indépendante aurait un PIB de 115 milliards d'euros soit un PIB par habitant d'environ 25500 euros (26ème mondial) équivalent à celui de l'Italie (25ème) et supérieure à celui de l'Espagne (28ème) ou du Portugal (35ème). Pour les sceptiques on notera que la France se classe 20ème, mais combien de Bretons en profitent-ils ? La Bretagne avec 4,5 millions d'habitants est plus peuplée que 7 Etats de l'Union Européenne et que des dizaines de pays indépendants dans le monde.

*

Que la Bretagne, vieille nation européenne veuille retrouver son indépendance c'est son droit inaliénable et c'est son devoir car c'est une question de survie et une question de dignité. La devise du Parti Breton c'est *Holl-a-unan* Tous ensemble pour que vive la Bretagne.

Notre Chance, c'est l'Indépendance

CONTRIBUTIONS AU JOURNAL :

Ce journal est celui de chacun d'entre nous. Merci d'y apporter vos réflexions, comptes-rendus d'événements intéressants auxquels vous avez participé, avec photos si possible à l'appui.

Par ailleurs, il nous serait bénéfique d'avoir de nouvelles publicités. Chaque fédération devrait pouvoir en apporter au

moins une. Elles doivent entraîner une réciprocité : soutien financier au Parti et pour l'annonceur un retour de prestations de services ou d'achat, à moins que celui-ci ne s'en tienne qu'à l'acte militant.

Suivant l'espace réservé le coût moyen TTC est de 100 euros pour les 4 numéros à venir. Nous interroger au 06 63 55 30 38

*

Nos remerciements à Imagic pour son insertion publicitaire :

IMAGIC

agence de communications

identité visuelle • édition • internet • vidéo

3, allée de la Grande Egalonne • 35740 Pace • 02 23 26 08 65 • www.imagic.bzh

Nos coordonnées

PARTI BRETON
B.P. 50403
56100 LORIENT Cedex
Tel : 06 77 14 71 41
Rejoignez-nous sur notre
site-web !

www.partibreton.org

ou

contact@partibreton.org

PARTI BRETON
STROLLAD BREIZH

Directeur de publication :
Gérard Guillemot

Responsable du comité de
rédaction : A. Samson

Prochain numéro :
Janvier 2016

EVENEMENTS A VENIR :

- ❖ Mardi 20 octobre à 18 h. au « Roi Morvan » réunion de la Fédération de Lorient avec invitation des 2 autres fédérations du Morbihan : celles de Vannes et de Pontivy Guéméné S/ Scorff.
- ❖ Samedi 24 octobre : Manifestation à Carhaix lancée par Deomp De'i réclamant un statut pour nos langues et nos cultures.
- ❖ Filaj-Sonadeg le 11/11 à Sainte-Anne d'Auray
- ❖ Elections Régionales les dimanches 6 et 13 décembre.

La campagne électorale va mobiliser les fédérations selon un calendrier qu'elles diffuseront à leurs adhérents.

N.B. : Congrès du Parti Breton le 30 janvier 2016. Le lieu sera prochainement annoncé.

Publications récentes intéressantes à lire :

- Le « Nouveau Défi Armoricaïn » d'un collectif d'auteurs Stat Breizh – dont notre ami Yves Brun – dresse un état des lieux de la Bretagne. En vente chez Coop-Breizh. Prix : 15 euros.
- « Sauvons le muscadet d'une mort programmée » d'Alan Coraud, ou comment le plus grand vignoble de vin blanc sec d'Europe a-t-il pu voir ses ventes s'écrouler et ses surfaces cultivées diminuer d'un tiers ? Chez Coop-Breizh. Prix : 8, 50 euros.
- « Une Armure et des Rêves » du Dr Philippe Carrer, beau-père de Sébastien Girard. Après plusieurs essais sur la psychiatrie en Bretagne l'auteur signe son 1^{er} roman historique, très documenté, d'un style efficace. Chez Coop-breizh. Prix : 15 euros.



Holl-a-unan – Bevet Breizh